



Dossier de presse

Chasser les fantômes



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Je pense j'ai toujours rêvé de ce jour / je pense maintenant je suis ici
je pense c'est un rêve qui se réalise / je pense je vais enfin te retrouver"



Chasser les fantômes

Du dimanche 7 au mardi 30 avril 2024

Lun. : 21h15, Mar. : 19h, Dim. 15h

Durée 1h25 · À partir de 14 ans

Texte Hakim Bah

Mise en scène Antoine Oppenheim

Avec Sophie Cattani, Nelson-Rafaell Madel et Damien Ravnich (batterie)

Idée originale Sophie Cattani

Musique et création musicale Damien Ravnich

Scénographie, lumière & vidéo Patrick Laffont de Lojo

Son Benjamin Furbacco

Régie Erick Billabert, Martin Birchler & Guillaume Bosson

Production & administration Charlotte laquille

Diffusion Olivier Talpaert

Production Collectif ildi ! eldi

Coproductions Théâtre Joliette – Scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines – Marseille, Théâtre du Bois de L'Aune, Théâtre des Halles – Scène d'Avignon

Soutien et accompagnement technique Les Plateaux Sauvages – Paris

Soutiens Région Sud, département des Bouches du Rhône & SPEDIDAM

Avec l'aide du ZEF – scène nationale de Marseille dans le cadre d'une mise à disposition du studio, de la Friche de la Belle de Mai – Marseille, du Carreau du Temple – Paris, du Théâtre Episcène – Avignon et de Châteauevallon, scène nationale dans le cadre d'une résidence de création

Le collectif ildi ! eldi est soutenu au titre du conventionnement

par la DRAC Provence-Alpes-Côte-D'Azur

Le texte est publié aux éditions Quartett

Résumé

C'est une histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir. Lui vient de loin, elle vient d'ici. Roxane et Marco sont prêts à braver toutes les frontières pour vivre leur amour. Le récit débute ailleurs et se poursuit en France, c'est aussi l'histoire de ce trajet. Quels fantômes faut-il chasser pour faire confiance à l'autre et construire une relation basée sur l'altérité ? De quoi faut-il s'affranchir pour qu'une telle histoire puisse exister ?

Le Collectif ildi ! eldi fait le récit d'un amour hanté par l'histoire coloniale rythmée par la plume d'Hakim Bah. Une même histoire, deux regards, deux continents, deux voix.

Tournée

**22 et 23 mars 2024 Centre Dramatique de Kokolampoe - Guyane
26 et 29 mars 2024 Théâtre Macouria - Guyane**

Note d'écriture

Sophie Cattani m'a proposé d'écrire un texte
Un texte sur le rapport amoureux
Le rapport amoureux d'un couple
L'un viendrait de loin et l'autre serait français
À travers ce couple interroger leur ailleurs
Partir de témoignages de couples vivant là bas et ici. Savoir comment ils vivent au quotidien
À quel moment la relation interroge un champ plus large
À quel moment le politique ou le social vient s'immiscer dans l'intime
quand et comment ça l'encombre
Ensuite de cette matière écrire un texte
Un texte de fiction nourri de ces rencontres
Il s'agira de parler de la même histoire avec deux regards différents
Celui de l'homme
Celui de la femme
Entendre les deux points de vue sur la même histoire
Je pense à une structure fragmentaire où les deux protagonistes s'affrontent
s'oublient
se contredisent
Hakim Bah

Le projet

C'est une histoire d'amour entre une femme blanche et un homme noir. Lui vient de loin, elle vient d'ici. C'est pour elle et pour lui la même histoire d'amour. C'est pour elle et pour lui une histoire d'amour totalement différente. Les amants veulent croire avec une certaine naïveté qu'ils sont égaux face à cet amour. Ils se sentent isolés du poids de l'histoire lorsque l'amour est naissant. Ils réalisent ensuite que les espaces d'incompréhension sont multiples. Les enjeux, les contextes, les passés, les traditions ne sont pas les mêmes.

La pièce débute ailleurs et se poursuit en France, c'est aussi l'histoire de ce trajet. De quoi faut-il s'affranchir pour qu'une telle histoire puisse exister ? Quels fantômes faut-ils chasser pour faire confiance à l'autre et construire une relation basée sur l'altérité ? Affronter les clichés multiples d'une telle histoire d'amour pour mieux s'en affranchir. Trouver la comédie dans la tragédie, la tragédie dans la comédie.

Il s'agit d'interroger les rapports de force et de les mettre en jeu dans la trivialité du quotidien qui est le lot de tous les couples. Il s'agit enfin de considérer que les blessures de l'histoire peuvent permettre de rassembler et d'avancer comme de diviser et de détruire. *Chasser les fantômes* est un pont invisible entre deux continents, une manière d'aborder par l'histoire intime, la grande histoire. l'histoire de ce trajet.

Une création en plusieurs étapes

Le recueil

La première étape de création a consisté à rencontrer, en France et en Afrique de l'Ouest, des couples franco-africains. Ces couples ont raconté leur histoire d'amour : la rencontre, le quotidien, les joies et les difficultés, l'intégration dans les belles familles respectives et le pays de l'être aimé. Ces entretiens nous ont permis de mieux comprendre les enjeux de ces couples, d'un point de vue social et sociétal, mais surtout d'un point de vue intime. La somme de ces témoignages a servi de matériel documentaire à l'élaboration de l'écriture par Hakim Bah.

L'écriture

La deuxième étape de travail a consisté à mettre à l'épreuve du plateau les différents témoignages afin que les deux interprètes, Sophie Cattani et Nelson-Rafaell Madel, puissent interroger ce matériau par le jeu, en collaboration avec Hakim Bah. C'est grâce à ce passage par le corps, la voix et la sensibilité des acteurs que l'écriture d'une fiction inspirée du réel a pu apparaître.

Hakim Bah a ensuite proposé aux acteurs de traverser différents fragments en cours d'écriture et c'est encore une fois grâce à la mise en jeu que l'auteur a pu continuer à peaufiner son texte pour aboutir à la pièce *Chasser les fantômes*.

La création

La pièce est une partition pour deux acteurs, une femme blanche et un homme noir, deux points de vue lucides sur une même rencontre et sur une vie commune. L'écriture de la pièce est vive, fragmentée et musicale. Les acteurs sont accompagnés d'un batteur qui, tout au long de la pièce rythme le récit et le fait décoller du quotidien. L'espace n'est pas réaliste, le musicien est à deux mètres de haut derrière le couple, qui, dans un espace à différents niveaux tente de cohabiter.

C'est un récit drôle et tragique qui donne accès à plusieurs niveaux de langages et permet aux spectateurs de naviguer entre les faits, les émotions et les pensées intérieures des protagonistes. Les non dits s'expriment et structurent les prises de parole autant que les choses dites, comme si on entendait penser les personnages au moment où ils s'expriment. Hakim Bah utilise fréquemment dans son écriture l'adresse directe et l'aller retour entre incarnation et narration. C'est aussi une constante dans le théâtre du collectif. C'est d'un théâtre de la parole dont il s'agit. C'est la prise de parole qui structure l'espace et le temps.

Cette parole a vocation à être entendue par un public varié et métissé, un public concerné par les questions abordées, un public qui ne va pas forcément au théâtre. Nous ferons en sorte avec cette création d'aller chercher ce public.

Entretien avec Antoine Oppenheim & Sophie Cattani

Pourquoi avoir fait le choix d'une musique live, avec un batteur sur scène ?

Dès la phase d'écriture, lorsque nous avons commencé à lire des bouts du texte encore en construction - car le texte est issu d'une commande d'écriture à Hakim Bah - nous avons eu la conviction que la musique aurait une place importante. En effet, l'écriture d'Hakim est rythmique, il y a une pulsation permanente, une énergie qui fonctionne très bien avec la batterie et les sons de Damien Ravnich, le musicien et compositeur. Ensuite le fait qu'il soit là sur le plateau nous permet essentiellement deux choses : s'affranchir du naturalisme qui n'est pas notre langage théâtral, c'est à dire éviter de créer une pièce sur un couple dans un salon au décor réaliste mais privilégier plutôt un aspect live, une énergie plus performative de la représentation, quelque chose qui s'invente en dialogue à trois sur le plateau et avec le public. Et puis nous aimions beaucoup la batterie en tant qu'instrument d'un point de vue esthétique et dramaturgique, c'est à la fois imposant mais ça peut se jouer très délicatement, il y a une sorte de danger quand on voit une batterie sur scène, la promesse de quelque chose qui peut surgir à tout moment, qui peut exploser à tout moment, exactement comme dans l'histoire d'amour qui se déroule sous nos yeux.

Qu'est-ce que symbolise cette histoire d'amour entre Roxane et Marco ?

La question de travailler sur la petite histoire pour parler de la grande histoire est la base du projet. Il ne s'agit pas tant d'amener du symbolique mais plutôt d'explorer, à travers une histoire de couple interculturel et leur tentative de vie en commun, comment le monde a évolué de manière à ce que ce soit compliqué. Compliqué matériellement, compliqué socialement, et compliqué historiquement, car oui il y a en permanence des fantômes qui viennent se mettre en travers du chemin. Et ses fantômes les dépassent totalement, assez vite Roxane et Marco ont beau s'accrocher à leur amour, quelque chose de plus grand est à l'œuvre contre lequel ils vont devoir se battre pour avancer. Alors, vont ils réussir à vivre leur amour malgré l'adversité ? Il faut venir voir la pièce pour le savoir... En tout cas ce qui est sûr c'est que le côté didactique ne nous intéresse pas et que nous avons privilégié la trivialité du quotidien et l'humour qui en ressort, car nous aimons le tragi-comique qui est à nos yeux une bonne façon de regarder le monde.

Qu'est-ce que l'aspect documenté du spectacle vous a apporté pour cette création ?

L'aspect documenté nous a permis avec Hakim bah de nous rencontrer et d'avoir un matériel commun de réflexion qui est venu alimenter notre réflexion et nous permettre de dépasser nos histoires et expériences personnelles. Nous avons commencé ce travail commun en Guinée, je crois que ça nous plaisait aussi que notre expérience de travail se place comme pour nos personnages dans un déplacement, un changement de point de vue. Aussi, travailler sur cette histoire d'amour qui relie la France et l'Afrique et en sous terrain à la Colonisation, est un terrain un peu glissant, multiplier les rencontres et se nourrir de ses témoignages légitimait aussi notre démarche et donnait de l'épaisseur aux personnages en évitant les clichés et les idées préconçues. C'est donc un travail documenté mais en revanche ce n'est pas du théâtre documentaire, c'est une fiction.

Références

John Coltrane, *In a sentimental mood*

John Cassavetes, *Love streams*

Bernard Hermann , bande originale de *Taxi Driver* et bande originale de *Vertigo*

Pascal Rambert, *Clôture de l'Amour*

Texte - Hakim Bah

Hakim Bah est né à Mamou (Guinée). Il est diplômé du Master mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre. Depuis 2012 il est invité régulièrement en résidences d'écriture en France (Maison des auteurs des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'aquarium, Cité Internationale des Arts à Paris, Centre Intermonde de la Rochelle), au Burkina Faso (RECREATRALES), en Guinée (Univers des Mots)... Ses textes sont lus, créés et joués dans différents lieux en France, en Afrique et en Belgique (*Convulsions* à Théâtre Ouvert, *La Nuit porte caleçon* au Studio Théâtre de Vitry, au Tarmac et à la Comédie Française ; *Le cadavre dans l'œil* au festival d'Avignon, des Francophonies en Limousin et *Regards croisés* ; *Ticha-Ticha* au Théâtre de l'Aquarium avec le collectif A Mots Découverts, à *Ecritures en partage*, au Théâtre de la tête noire, au Printemps des inédits, à L'Apostrophe, au Théâtre 13 ; *Sur la pelouse* à la Comédie de l'Est, aux Recreatrales et au Centre Culturel Franco-Guinéen...).

Son travail reçoit de nombreux prix (Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guerande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril...) et bourses (Institut Français/Visas pour la création, Beaumarchais, CNL, Aide à la création de ARTCENA). Ses pièces *À bout de Sueurs*, *Ticha-Ticha*, *Sur la pelouse* et *Le Cadavre dans l'œil* sont publiées chez Lansman Éditeur et *Convulsions en Tapuscrit* chez Théâtre Ouvert. Hakim Bah est auteur en résidence au Tarmac en 2018 dans le cadre du programme régional de résidences d'écrivains de la région Ile- de-France et commence un compagnonnage avec la Compagnie ACETES dans le cadre du dispositif compagnonnage d'auteur de la DGCA. Il codirige par ailleurs la compagnie Paupières Mobiles (France) et assure la direction artistique du festival Univers des Mots (Guinée).

Mise en scène - Antoine Oppenheim

Après une formation d'acteur à l'ERACM, Antoine Oppenheim interprète principalement des œuvres du répertoire contemporain sous la direction de différents metteurs en scène : Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli ou Jan Fabre. Il rencontre ensuite Galin Stoev avec qui il travaillera durant quatre années avant de créer le Collectif ildi ! eldi. Son travail se situe aujourd'hui essentiellement au sein du collectif en tant que metteur en scène, acteur, dramaturge et vidéaste. Il collabore à la création avec Sophie Cattani d'une dizaine de pièces autour des écritures contemporaines depuis 2008. Parallèlement il travaille au cinéma et à la télévision avec Alfred Lot, Mathieu Delaporte, Claudio Cupellini, Benjamin Rocher et Yannick Dahan, Jacques Malaterre, Dorothée Sebbagh, Christian Petzold et Thierry de Peretti.

Il travaille régulièrement comme intervenant et metteur en scène à l'ERACM. Il coréalise en 2018 son premier court métrage avec Cyril Meroni *La demeure du sultan* sélectionné au FID en 2018. Il écrit en 2020 un deuxième court métrage avec Cyril Meroni, *Le Jardin*. Il met en scène les deux nouvelles créations du collectif ildi ! eldi, *Chasser les fantômes* (2021) et *Le Musée des contradictions* (2023). Il joue dans *Poings*, du Collectif das Plateau en 2021 et dans *Le Petit Chaperon rouge* créé en juillet 2022 au Festival In d'Avignon.

Idée originale & interprétation

Sophie Cattani

Après sa formation à l'ENSATT et à la Middlesex University de Londres, Sophie Cattani commence sa carrière de comédienne avec Michel Raskine, Laurent Pelly et Gilles Chavassieux. Elle joue sous la direction d'Emmanuel Dumas, Richard Brunel, Olivier Rey, Olivier Maurin, Galin Stoev, Denis Marleau et Cyril Teste. En 2008 elle participe à la création du collectif ildi! eldi. Elle œuvre depuis à toutes ses créations : écriture et adaptations, mise en scène et jeu. Parallèlement à ces aventures théâtrales, Sophie Cattani tourne au cinéma. Elle est deux fois nominée dans la catégorie « Jeunes Espoirs des César », notamment pour *Selon Charlie* de Nicole Garcia et pour *Je suis heureux que ma mère soit vivante* de Claude et Nathan Miller. En 2013 elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival « Premier Plan » d'Angers. Plus récemment on la retrouve dans *Tomboy* de Céline Sciamma et dans les films de Dorothée Sebbagh, *Cherchez le garçon* et *Malmousque*, dans *Les dévorants* de Naël Marandin ou dans la série *En Thérapie*.

Interprétation - Nelson-Rafaell Madel

Nelson-Rafaell Madel a joué notamment sous la direction de Yoshvani Médina, Claude Nelson-Buchvald, Marie Ballet, Anne-Laure Liégeois, Frédéric Fisbach, Pierre Notte, Stella Serfaty, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Eve-lyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catineau, Margaux Eskenazi, Damien Dutrait, Ricardo Miranda, Arnaud Churin. Il met en scène *Minoé*, d'Isabelle Richard Taillant; *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé ; *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya; *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène ; *Poussière(s)* de Caroline Stella ; *Au plus noir de la nuit* d'après André Brink. Il est par ailleurs directeur artistique de la compagnie des deux saisons depuis 2007 et membre fondateur Collectif la Palmera depuis 2009.

Musique & création originale

Damien Ravnich

Né en 1980 à Saint-Denis, Damien Ravnich est batteur. Formé à l'IMFP de Salon De Provence, il commence à jouer dans des formations jazz. Arrivé à Marseille en 2006, il poursuit sa formation au Conservatoire en Jazz puis suit une classe de perfectionnement et s'intéresse aux musiques improvisées. Il participe à différents types de projets allant du blues au rock en passant par la musique électronique, contemporaine, ou improvisée. Actuellement, il joue dans plusieurs formations : Hoax Hoax, Subspieces (musique contemporaine et improvisée), Postcoïtum, Monte Verita, et Oh! Tiger Mountain et participe au développement de Daath Records. Il collabore régulièrement avec la compagnie de danse La zouze à Marseille. En 2019 il travaille à la création de la musique originale du film d'Emilie Aussel *L'été l'éternité*.

Le collectif ildi ! eldi

Structure de création et de recherche dont la direction artistique est assurée depuis 2008 par Sophie Cattani et Antoine Oppenheim, ildi ! eldi est constitué d'actrices et d'acteurs, de techniciennes et de techniciens, de musiciennes et de musiciens, d'autrices et d'auteurs qui travaillent sur les écritures contemporaines.

Aujourd'hui Le collectif affirme sa démarche envers les écritures de plateau et travaille dorénavant exclusivement sur des collaborations avec les auteurs et autrices issus de la littérature et du théâtre en vue de créer des textes inédits pour la scène. Sophie Cattani et Antoine Oppenheim réinventent à chaque fois ces collaborations afin de maintenir un dialogue dramaturgique et un rapport au plateau tout au long de l'élaboration du texte.

Le Musée des contradictions d'Antoine Wauters (2023)

Chasser les fantômes de Hakim Bah (2021)

11 septembre 2001 de Michel Vinaver (2019)

OVNI(s) d'Ivan Viripaev, Jérôme Game et Chloé Thevenin (2018-2019)

Sophie et Antoine font leur cinéma, chapitres 4 et 5 d'Olivia Rosenthal, intégrale de la série (2016-2017)

Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre d'Ivan Viripaev (2015-2016)

Sophie et Antoine font leur cinéma, lecture scénique de *Bambi dans la jungle* (2015-2016)

Sophie et Antoine font leur cinéma, chapitres 1 à 3 d'Olivia Rosenthal 2012-2014)

État Civil de Sonia Chiambretto (2013)

Ildi! eldi et ses amis, carte blanche au collectif (2012)

Heaven on Earth de Charles Mee avec Dan Safer (2011)

Vice versa version anglaise (2011)

Shakespeare is dead, get over it! de Paul Pourveur (2011)

Majestic Louche Palace et *Un homme louche* de François Beaune (2010)

L'argent ou ce qu'il en reste d'après Christophe Tarkos, Joseph Beuys, Georg Simmel (2009)

Vice versa adaptation du roman de Will Self (2008)

Pulsion de Frank Xavier Kroetz (2004)



Avril

Tarifs Abonnés : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

La France, Empire

Nicolas Lambert

Solaris

Stanislas Lem / Rémi Prin

La Danseuse

Justine Raphet

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E